

LE Gouvernement continuë de travailler avec beaucoup d'application à rétablir le crédit de la Banque de *Saint Georges*. Nombre de moyens lui sont proposés pour y parvenir totalement; mais nul n'ayant paru jusqu'ici devoir être exempt de diverses difficultés, on n'en a par conséquent encore admis aucun. L'Isle de *Corse* excite de nouveau une attention très-sérieuse, non-seulement dans cet Etat, mais dans toute l'*Italie*. De la maniere dont on en parle à *Genes*, on la regarde déjà comme cédée à l'Infant d'Espagne Duc de *Parme*, de *Plaisance* & de *Guastralla*; & ce qui fortifie dans cette idée, ce sont des détails qu'on reçoit de diverses dispositions qui se font en *Espagne*, & telles, entre autres, qu'en conformité des derniers ordres du Roi Catholique, ses troupes rendues complètes soient prêtes à marcher pour la fin de ce présent mois de Mars. Du reste, un changement aussi considérable que celui par lequel l'Isle de *Corse* passeroit sous la domination de l'Infant Don Philippe, doit faire suggérer bien des réflexions aux Puissances qui ne peuvent être des spectatrices oisives d'un pareil événement. Nous nous abstiendrons d'en faire aucunes par nous-mêmes; mais, comme il vient de paroître sur cette matiere une Brochure Italienne qu'on croit avoir été imprimée dans une Ville de *Lombardie*, nous en montrerons ici le contenu à nos Lecteurs, persuadés qu'ils ne seront pas fâchés de l'avoir vu.

Cette Brochure a pour titre : *Considérations dans lesquelles on examine quelles sont les conséquences qui peuvent résulter de la cession de l'Isle de Corse à l'Infant-Duc, soit par rapport à l'intérêt de l'Italie*